

Auguste Bérengier

*Commandant en retraite
Archiviste de la Ville de Cassis*

Frédéric Mistral, Calendal et le Mont Gibal

Il arrive, parfois, qu'en lisant un roman ou un poème sur les lieux mêmes où l'auteur a situé l'action, on s'aperçoit qu'il existe des différences, souvent assez importantes, entre la description qui nous est donnée et la réalité que nous avons sous les yeux.

Cela provient, quelquefois, de ce que l'écrivain a voulu soit, rendre plus pittoresque le site décrit, soit le représenter, pour les besoins de la cause, sous un autre aspect que celui qu'il a réellement. Le romancier ou le poète doit, en effet, poser un décor favorable à ses personnages et adéquat au sujet traité.

Ou bien c'est pour l'excellente raison que l'auteur n'est jamais allé se documenter sur place et que, de ce fait, il n'a qu'une très vague idée du milieu dans lequel il fait agir ses héros. Il a dû, alors, puiser les renseignements indispensables à des sources dont la précision et l'exactitude peuvent ne pas toujours être bien sûres. D'ailleurs les renseignements seraient-ils parfaits, il n'en demeure pas moins vrai, et tout le monde est d'accord là-dessus, que pour bien décrire un paysage, comme pour le peindre, il faut le voir.

* * *

C'est en Août 1920 qu'en lisant Calendal, à Cassis, c'est-à-dire à l'endroit même où Mistral fait naître son légendaire pêcheur et lui fait accomplir une partie de ses exploits, je m'aperçus de certaines anomalies dans quelques-unes des descriptions données par le poète.